

BULLETIN D'INFORMATION

DE LA

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES OUVRIERS DU TRANSPORT.

ITF

N^o 6.

AMSTERDAM, le 15 décembre 1921.
VONDELSTRAAT 61.

COMMUNICATIONS DIVERSES.

CONTRE LA GUERRE.

L'emploi de gaz toxiques dans la guerre prochaine.

C'est certes une ironie du hasard qui a fait que l'itinéraire du correspondant pour le "Manchester Guardian" en route pour la Conférence soi-disant du Désarmement à Washington passât par Edgewood où se trouvent les grandes usines fabriquant les gaz toxiques.

Nous nous refusons encore à croire que les moyens de guerre atteindront un degré de perfection qui rendra toute guerre impossible. Aussi faut-il opposer au danger imminent d'une guerre nouvelle la devise du mouvement syndical international: grève générale en cas de déclaration de guerre menaçante. Et ce n'est qu'à cette condition que la production et le transport des gaz toxiques seront devenus impossibles, que les obus et les bombes ne seront pas fabriqués, que l'activité fébrile que nécessite la guerre se trouvera immobilisée et que la paix sera conservée.

Nous faisons suivre l'article du "Manchester Guardian" qui trace une image effrayante de la prochaine guerre:

Comment les populations seront anéanties chez eux.

Anticipant sur les débats à venir à la conférence sur l'emploi des gaz toxiques, j'ai accepté hier l'aimable invitation d'officiers à visiter la fabrique américaine de gaz toxiques d'Edgewood à une demi-heure de Baltimore, probablement la plus grande manufacture de poisons du monde.

Le corps des chimistes militaires est une branche spéciale de l'armée comme l'artillerie et comprend environ 2000 hommes, 101 officiers et 1200 civils employés, outre 100 chimistes entraînés qui reçoivent des moyens d'achats pour toute invention, mais le gouvernement se réserve le droit d'achat. Le ministère de la Guerre consacre à l'établissement 1.200.000 \$ sur le budget de l'armée qui est, je crois, d'environ 400.000.000 \$. Les usines amenées à la plus haute perfection juste avant l'armistice pouvaie alors produire 200 tonnes de gaz toxiques par jour. Elles travaillent maintenant à rendement fortement réduit, mais sont maintenues absolument prêtes avec une série permanente de machines en état de marche. Les résultats sont continuellement inspectés et éprouvés séparément.

Inventions offensives et défensives.

Les personnels pour l'attaque et la défense travaillent sans cesse l'un contre l'autre; à tout progrès dans les toxiques on oppose si possible des moyens de protection, tels que les nouveaux dispositifs de masque pour prévenir la mort par suffocation, les ~~redingotes~~ imperméables pour prévenir la mort par les flammes. Sur le front français nos masques pouvaient être mis en 6 seconds, ici ils peuvent l'être en 3, par simple mouvement, sans attaches. Des dispositifs remarquables ont été trouvés pour prévenir le brouillard sur les fenêtres de verre qui sont également construites de manière à se briser sans éclater. Beaucoup de perfectionnement a été apporté au tube respiratoire et au cylindre. Il y a deux chambres hermétiquement closes où des volontaires entrent sans extra rétribution pour éprouver le pouvoir des gaz et dans laquelle on les observe par une fenêtre jusqu'à ce qu'ils signalent sentir l'effet du gaz sous forme de faiblesse ou d'indisposition.

Le chlore tiré du sel ordinaire de cuisine est la base de tous les gaz toxiques, sauf peut-être la lewisite. Le sel est dissous dans d'énormes cuves comme celles d'une fonderie. Plusieurs sortes de gaz sont fabriquées. Le meilleur pour la suffocation est le gaz phosgène. Le gaz moutarde brûle la chair en la dépouillant et pénètre n'importe quel vêtement comme on l'a vu dans la guerre. La Chloropicrine produit des vomissements intenses mettant la victime hors d'état jusqu'à ce que l'ennemi arrive pour tuer. Le gaz lacrimatoire détermine des flots de larmes comme un mélodrame, ainsi que je m'en rendis compte en approchant de l'usine, en dépit d'une odeur plutôt douce, mais l'effet disparaît si l'homme atteint survit à une attaque à la bayonnette.

La lewisite est un gaz brûlant comme le moutarde, mais beaucoup plus puissant. Il se diffuse lentement, différent en cela du phosgène qui pour cette raison est préféré dans les bombardements aériens ordinaires. Car le vent le dissémine rapidement suffocant tout. Mais la lewisite pourrait être répandue sur les villes avec des lances par des forces aériennes. Elle a une efficacité merveilleuse pour brûler les vêtements, la peau et la chair de tous; civils et militaires indistinctement. Il est difficile d'estimer la surface qui pourrait être ainsi atteinte, mais le gaz habilement employé détruirait certainement une population entière avec une grande rapidité. Les bombes sont maintenant faites du poids de 1950 Kg. portant chacune 1000 Kg. du plus puissant explosif T.N.T. ou une quantité analogue moindre en poids de gaz brûlant ou suffocant. De puissants avions portant chacun plusieurs bombes ou pulvérisateurs pourraient aisément détruire de grandes villes, s'ils ne sont pas empêchés et réduire graduellement toute la population humaine, rendant ainsi inutile la restriction de la natalité.

Les horreurs de la prochaine guerre.

Il y a sur les lieux un musée des plus intéressants, illustrant le développement des divers procédés chimiques de destruction et les essais de défense contre eux. Toute l'usine démontre l'ingéniosité humaine pour le meurtre et l'horreur de la prochaine guerre. Toutes les tentatives à opposer à l'emploi de moyens perfectionnés de destruction ont jusqu'ici été vains comme on l'a vu à La Haye et dans nos protestations contre l'emploi des gaz dans la dernière guerre. Il est vain de défendre les inventions. Le seul moyen est d'exterminer la guerre. Peut-être ce but sera-t-il atteint par la terrorisation croissante des non-combattants, vieux hommes et vieilles femmes qui ne donneront pas plus longtemps leurs fils seulement, mais eux-mêmes.

On espérait à un certain moment que ce poison pourrait être employé contre le gopher (un rongeur américain fouisseur) l'écureuil des prairies ou le lapin d'Australie, mais les prairies étaient tuées avec les animaux et la méthode était trop coûteuse pour exterminer n'importe quel animal qui a, somme toute, moins de valeur que l'homme. Quelques bouffées cependant à l'entrée des terriers sont efficaces.

On m'informe que la lewisite qui fut inventée par Newlands à l'Université Catholique ici, et perfectionnée par le professeur Lee Lewis de l'Université du Nord Ouest est composée d'acétylène et de trichlorure d'arsenic. On croit qu'elle pénètre n'importe quel masque et passe à travers la chair ou dans les poumons, brûlant la victime intérieurement et extérieurement. Elle est regardée comme le principal moyen de défense dans la guerre future et on en produisait 10 tonnes par jour au moment de l'armistice.

x x
x

La Fédération Syndicale Internationale et
l'action de secours à la Russie.

Avec l'argent mis par les centrales syndicales affiliées à la disposition de la F.S.I. en faveur de son action de secours aux malheureux de Russie, ont été achetés entre autres jusqu'à présent:

1.000.000 Kg. Farine de seigle.
250.000 " Farine American Patent.
50.000 " Sucre.
25.000 " Cacao.
10.000 " Margarine.
16.000 " Soupes concentrées.
150 caisses Thé.
5.000 Vestons d'Hommes.
5.000 Manteaux de Femmes.
10.000 Paires de Chaussettes.

Tout ce qui a été acheté jusqu'ici doit être transporté à Pétrograd par un navire frété par la F.S.I., lequel doit partir de Hambourg aux environs de Noël.

x x
x

PERSONNEL DES CHEMINS DE FER.

Le Capitalisme veut revenir aux Conditions de jadis.

Le gros capital allemand personnifié par le Syndicat National de l'Industrie allemande a de vastes plans! Il veut profiter de l'état de détresse où se débat la jeune république pour transférer les chemins de fer nationaux à la propriété privée et à l'exploitation particulière, cela constituerait la condition de son accord d'une aide de crédit.

Naturellement l'une et l'autre marcheraient de pair avec une empiétement notable des conditions de travail du personnel que l'on juge trop onéreuses.

La feuille de nos camarades allemands écrit à ce sujet:

L'ensemble des grandes organisations du personnel des chemins de fer a pris immédiatement position contre cette attaque et a déclaré que les chemins de fer de l'état allemand ne peuvent donner la garantie de remplir exactement leur tâche économique que dans la forme de l'exploitation directe par l'état. Ils refusent par conséquent pour des "motifs patriotiques et économiques" le transfert sous n'importe quelle forme des chemins de fer à la propriété privée. Ils déclarent qu'ils opposeront avec la dernière énergie aux efforts tendant à la dénationalisation des chemins de fer et que dans cette question vitale les cheminots allemands ne reculeront pas à faire usage des moyens syndicaux extrêmes.

La journée de huit heures est d'après le jugement des adorateurs du dieu Mammon, la cause primordiale des déficits de milliards, donc: Arrière! Des dizaines de mille hommes de trop sont employés, qu'ils soient jetés sur le pavé. Les employés et en particulier ceux des classes subalternes sont devenus trop avides et exigeants, on doit leur faire sentir le mors; ces messieurs du capital considèrent toujours les coups de trique comme le moyen le plus efficace; donc arrière les employés de profession! Qu'importe au chasseur de profits les droits bien gagnés par des années de misère. Les chemins de fer doivent donner des bénéfices, voilà le mot d'ordre, tout le reste est de la sentimentalité.

Toutes les dévastations de la guerre et ses répercussions doivent être réparées par l'exploitation illimitée du travail du personnel. De sa moëlle et de son cerveau on doit tirer les profits que l'on doit mettre magnaniment, par la voie du crédit, à la disposition du gouvernement.

En conséquence les syndicats libres ont aussitôt pris position dans la question et l'ont exprimé dans la décision suivante:

Les comités de la Confédération Générale des Syndicats d'Allemagne et de la Fédération des Syndicats d'Employés voient, dans les décisions du Syndicat National de l'Industrie allemande relatives à son accord de crédits au gouvernement, une provocation à l'adresse de toute la population ouvrière. Les patrons organisent leur accord d'avances d'impôts à des conditions qui au point de vue politique et économique doivent mener à une atteinte aux droits et à la condition matérielle des ouvriers, employés et fonctionnaires. Ils demandent du gouvernement des garanties politiques en faveur des patrons, lesquelles signifient en dernière analyse la limitation sinon l'abandon du droit de co-gestion des travailleurs dans les exploitations, la dénationalisation des chemins de fer et autres services publics et l'abolition de la journée de huit heures. Les termes de la décision avouent qu'en connexion avec l'allocation du crédit le gouvernement, et avec lui la plus grande partie de la population, seront placés sous la dépendance croissante et insupportable des employeurs.

L'action de crédit de l'industrie, que l'on avait considérée au début comme un acte patriotique et qui aurait trouvé aussi l'approbation des syndicats, s'est démasquée par la décision du Syndicat National de l'Industrie comme un nouvel instrument de pression aux mains des patrons organisés.

Les syndicats centraux fédérés attendent du gouvernement du Reich qu'il repousse, sans plus, les exigences avancées par les industriels par rapport à leur accord de crédits.

Le syndicat des cheminots allemands s'adresse au personnel en un appel enflammé, le convoque à des réunions par tout le pays et l'exhorte à se préparer à la lutte défensive.

x x
x

Chemins de fer d'état ou chemins de fer privés?

Dans d'autres pays également, le camp capitaliste propose, là où fonctionne l'exploitation par l'état, de la transférer à l'industrie privée. On dit pouvoir ainsi, sinon totalement, du moins en grande partie faire disparaître le déficit actuel.

Ainsi en est-il en Suisse et ainsi en Suède. Dans ce dernier pays, à un rapport dressé par une union qui se nomme "l'Union des Contribuables" et qui arrive à la conclusion que "seule l'exploitation privée peut mener à une amélioration financière des chemins de fer"; la Direction générale des chemins de fer de l'état suédois a opposé un contre-rapport extrêmement détaillé qui basé sur toutes sortes de motifs étudiés à fond arrive à la conclusion que l'exploitation par l'état est dans l'intérêt du pays et de toute la population.

x x
x

Déficit dans l'exploitation des chemins de fer, Gain dans d'autres exploitations capitalistes.

pour rattraper
Combien il est injuste de vouloir économiser sur les conditions de travail du personnel / les déficits de l'exploitation des chemins de fer et de considérer cette exploitation comme une entreprise indépendante de l'ensemble, ressort nettement des chiffres de gain d'autres entreprises directement liées à l'exploitation des chemins de fer.

Les chemins de fer accusent également en Belgique un déficit dont les feuilles capitalistes se plaignent terriblement.

Mais les mines font des gains immenses grâce aux chemins de fer.

Et les Ateliers de Seneffe qui fabriquent avant tout le matériel de chemin de fer, ont fait avec un capital de 1.300.000 francs environ 750.000 Fr. de bénéfice.

x x
x

Distribution gratuite en hiver de boissons chaudes et
de soupe aux cheminots suisses.

Pendant la saison froide, dans les Chemins de fer fédéraux suisses le personnel des trains et des machines, celui des stations travaillant dehors, les gardes et les ouvriers de la voie, ainsi que tout l'ensemble des travailleurs occupés dans les lieux non-chauffés, reçoivent gratuitement par le moyen des réfectoires et cantines des boissons chaudes telles que lait, café, thé et soupe quand la température tombe dans la journée au-dessous de 5 degrés. La distribution a lieu deux fois par jour contre des tickets de contrôle qui sont reçus à des lieux déterminés.

x x
 x

Représentation du Personnel dans la Direction de
l'Exploitation des Chemins de Fer.

Par décret du gouvernement canadien, un représentant du personnel organisé est admis au Conseil des Commissaires des chemins de fer.

La feuille hebdomadaire "Labor", publiée par les diverses organisations américaines de cheminots, dit de cette nomination qu'"elle marquera une autre conquête importante pour les cheminots de Canada qui pour plusieurs années durant ont cherché à être représentés dans cet organisme.

x x
 x

S u è d e .

Un référendum au sein de l'organisation suédoise du personnel des chemins de fer a eu comme résultat qu'environ 67% des membres se sont prononcés pour et 33% contre l'affiliation à la Fédération Syndicale Suédoise. L'affiliation est par suite devenue un fait.

x x
 x

B e l g i q u e .

Une atteinte à la liberté syndicale.

Depuis 1^{er} septembre dernier, les agents des services actifs des wagons-lits en Belgique sont affiliés au Syndicat National. Les employés des Administrations Centrales de la Compagnie des wagons-lits sont groupés dans le Syndicat Indépendant du Commerce et de l'Industrie.

GENS DE MER.

Conférence Internationale des Gens de mer

convoquée par l'I.T.F. à Anvers.

Les 30 novembre et 1^{er} décembre s'est tenue à Anvers la conférence internationale convoquée par l'I.T.F. des organisations de marins affiliées.

Etaient présents:

<u>Pays</u>	<u>Organisations</u>	<u>Délégués</u>
Belgique	Union des Marins Belges	P. Alleene
		J. Chapelle
		H. Dillen
		C. Mahlman
Grande-Bretagne	Fédération Nationale des Ouvriers du Transport	W. Schonkeren
		Ben Smith
		Joseph Cotter
Hollande	Union Nationale des "Stewards", Cuisiniers, Bouchers et Boulan- gers de navires	E. Verlinden
		J. Lewis
		Joh. Brautigam
Norvège	Union Norvégienne des Matelots et Chauffeurs de navires	A. Kievit
		Oscar Nilsen

En outre, assistait à la conférence, le secrétaire de l'I.T.F., Edo Fimmen.

Pour cause de maladie, le président de l'I.T.F., Robert Williams, n'était pas en état de venir à Anvers. Quoique leur participation à la conférence avait été annoncée, les marins allemands n'étaient pas arrivés. On reçut d'eux un télégramme, où ils exprimaient leur sympathie à la conférence. Après la Conférence une communication a été reçue que les délégués allemands par suite de difficultés de passeports ne furent pas en mesure de venir à Anvers

Après que la conférence eut été ouverte par Edo Fimmen, C. Mahlman (Belgique) fut nommé président.

Des rapports sur la situation dans leurs pays respectifs furent présentés par divers délégués (J. Chapelle pour la Belgique, J. Brautigam pour la Hollande, B. Smith (N.T.W.F.) et J. Lewis (B.S.U.) pour la Grande-Bretagne), tandis que J. Cotter au nom de la délégation britannique et O. Nilsen au nom de la Norvège prenaient position avec la plus grande énergie contre l'I.S.F. de Havelock Wilson.

Les exposés de ces deux derniers conduisirent à l'adoption de la résolution suivante proposée par le Secrétaire:

